



BOSE

SPALDING

The Original
d'ony's

dlsi[®]
lesim-cdo-cdi

WATTE
www.watte-b.com

CANAL+ SPORT

L'EQUIPE
Partageons le sport.

RMC
INFO TALK SPORT

Soir de match



PRO A - 33^e journée - Mardi 12 mai à 20h00



CHOLET

NANCY



© Pierre Hambari

Respectons l'environnement. Ne jetez pas ce programme dans la salle ou sur la voie publique. Merci !



PRÉSEN
DU M



COACH
BUFFARD
Laurent
51 ans / FRA



ASSISTANTS
NAVIER
Jérôme
39 ans / FRA



BOISSIE
Régis
36 ans / FRA



0
JOSEPH
Devoe
Arrière / 1,93 m
24 ans / CAN



6
JOMBY
Rudy
Ailier / 1,96 m
27 ans / FRA



8
ROUSSELLE
Jonathan
Meneur / 1,92 m
25 ans / FRA



18
DE JONG
Nicolas
Pivot / 2,09 m
27 ans / FRA



23
MOENDADZE
Kadri
Arrière / Ailier / 1,91 m
21 ans / FRA



35
MORIN
Yannis
Intérieur / 2,08 m
21 ans / FRA



5
OLIVER
Chris
Ailier / 1,98 m
29 ans / USA



41
MINNERATH
Nicolas
Intérieur / 2,06 m
25 ans / USA



44
JONES
Kevin
Intérieur / 2,06 m
25 ans / USA



21
DELANEY III
Paul
Meneur / Arrière / 1,88 m
28 ans / USA



34
BANKS
Cedrick
Arrière / 1,91 m
33 ans / USA

PRESENTATION
MATCH



2
CLARK
Keydren
Meneur / 1,80 m
30 ans / USA



44
DUGGINS
Vaughn
Arrière / 1,90 m
27 ans / USA



7
FALKER
Randal
Pivot / 2,01 m
29 ans / USA



13
GLADYR
Sergii
Ailier / 1,96 m
26 ans / UKR



11
PIETRUS
Florent
Intérieur / 2,01 m
34 ans / FRA



ASSISTANT
CALERO
Miguel
44 ans / FRA



COACH
WEISZ
Alain
62 ans / FRA



5
BIGOTE
Valentin
Arrière / Ailier / 1,96 m
23 ans / FRA



8
SENE
Benjamin
Meneur / 1,86 m
21 ans / FRA



9
KIKANOVIC
Elmedin
Intérieur / 2,10 m
26 ans / BOS



24
CHARLES-CATHERINE
Lenny
Arrière / 1,93 m
19 ans / FRA



42
REID
Ryan
Pivot / 2,05 m
28 ans / USA



43
SOUCHU
Karim
Ailier / 1,98 m
36 ans / FRA



54
ZIANVENI
Maxime
Intérieur / 1,98 m
35 ans / FRA



BOSE
Better sound through research

J'aime ces moments particuliers, où la musique que j'écoute correspond parfaitement à ce que je suis en train de faire ou de vivre. Ces moments ordinaires qui deviennent soudain... extraordinaires. C'est pourquoi

partout où je vais,
ma musique me suit.

Un son exceptionnel. Avec une enceinte sans fil qui tient dans la paume de votre main. La conception radicalement novatrice de cette enceinte ultra-compacte permet d'offrir un son riche et pur qui vous envoûtera dès les premières notes. Partout où vous allez, emportez votre SoundLink® Mini, et votre musique vous suivra.

Bose.fr

NOUVEAU
Bose®
SoundLink® Mini
Enceinte Bluetooth®









PASCAL DONNADIEU (COACH DE NANTERRE)

« CHAQUE TITRE POSSEDE UNE SAVEUR PARTICULIERE... »

PARFOIS UN PEU REGARDÉ DE HAUT PAR QUELQUES ACTEURS "HISTORIQUES" DU BASKET FRANÇAIS, NANTERRE COMME SON COACH, PASCAL DONNADIEU, CONTINUENT DE SURPRENDRE ET D'ACCUMULER DES TITRES (5 DEPUIS 2011 !). ENTRETIEN AVEC UN ENTRAÎNEUR DE LA JSF QUI SAVOURE AVEC HUMILITÉ, MAIS SAIT RESTER LUCIDE SUR LES CHALLENGES QUI S'OFFRENT ENCORE AU CLUB FRANCILIEN...

» Pascal, un premier sacre en Pro B en 2011, un titre surprise de Champion de France en 2013, des perfs en Euroleague et une victoire en Coupe en 2014, le Trophée des Champions et l'EuroChallenge cette saison. Est-il possible de hiérarchiser ces performances ?

C'est difficile, parce que chaque titre possède une saveur particulière. Mais j'ai envie de mettre le titre de Champion, puis l'EuroChallenge, parce que le scénario incroyable de la finale lui donne une saveur particulière. Et puis cela reste une Coupe d'Europe, même si l'on est d'accord, ce n'est pas l'Euroleague. Derrière, je pense aussi à la victoire à Barcelone, même si ce n'est pas un titre mais un *one-shot*. Pour le titre de 2013, franchement, je n'avais absolument rien vu venir. Nous étions 8^{es} de la saison régulière, déjà très contents de faire les playoffs. La clé, ça a sans doute été de perdre cette finale de Coupe de France, ce qui nous a donné une force mentale incroyable

par la suite. On aurait pu s'écrouler, mais les joueurs ont transformé cette déception en rage. Après, nous n'avions rien à perdre, nous étions des outsiders, ce qui est une situation confortable, et nous nous sommes sentis peu à peu habités d'une force mentale incroyable. Nous prenons une énorme dégelée au Match 1 à Strasbourg (-34, *ndlr*), mais une fois le Match 2 remporté en Alsace, nous nous sommes sentis portés par un engagement énorme.

» Mais de quoi êtes-vous le plus fier, de pérenniser dans la durée ce miracle permanent que représente la JSF Nanterre dans l'univers professionnel ?

Là, c'est vraiment de réussir dans la durée sur le plan sportif. Il ne faut pas tomber dans un discours misérabiliste non plus, mais compte tenu de notre budget, ces titres-là, on ne devrait pas les avoir. Alors forcément, je suis très fier de ne pas avoir réalisé qu'un coup ponctuel.



Quand nous avons été sacrés champions, quelques grincieux ont clairement dit que ce n'était qu'un coup de bol et que, dans 6 mois, on n'entendrait plus parler de Nanterre. Il y en a même qui nous voyait vite redescendre en Pro B. Bah... Nous continuons à faire notre petit bonhomme de chemin et à bousculer un peu la hiérarchie sur la durée. Et de ça, oui, nous pouvons être fiers.

» L'an passé, quand Nanterre collectionnait les Unes de L'Équipe pour son parcours en Euroleague, quelques mois après le titre surprise, on a senti comme un agacement chez certains, dans le milieu basket. Est-ce que parfois, vous n'avez pas le sentiment que Nanterre comme vous-même restez un peu... méprisés ou au moins regardés de haut ?

(Long soupir) Oui, c'est quand même souvent le cas. C'est pour ça qu'il faut bien que les gens comprennent notre discours. Moi, je m'occupe du sportif et je ne peux pas faire autrement que mettre en avant une ambition sportive. On bosse très dur. On fait attention à tout au niveau du recrutement. On essaie d'avoir un vrai ADN par rapport au jeu qu'on essaie de développer. Après, il y a la réalité économique. Nous sommes le 12^e budget de Pro A, c'est officiel, nous ne l'avons pas inventé et il n'y a pas d'argent sale en dessous de table... Alors... Je ne sais pas si l'on agace mais, quelque part, on dérange parfois un peu. Après, attention : je ne veux surtout pas jouer les paranos. Nous avons reçu énormément de messages de félicitation sympas venus du milieu. Il y a quelques petites piques, des moqueries qui sortent ici et là, mais il faut l'accepter et ne pas en faire tout un fromage. On n'est pas méprisé par tout le monde, loin de là. Beaucoup de gens zappent aussi notre 2^e place actuelle, mais il

ne faut pas oublier qu'avant cette saison, nous n'avions pas terminé plus haut que 8^e de la saison régulière. On finira forcément dans le top 3 et ça, ce n'était pas du tout programmé en début de saison.

» À propos de miracle, tout, sur la dernière action à Trabzon, tient du miracle, non ? Le rebond de Passave-Ducteil, l'idée saugrenue de Campbell de couper alors qu'il reste une seconde, ce lâcher de balle quasi immédiat...

Oui, c'est vrai, mais je crois aussi qu'en sport, ce genre de bidules qui s'emboîtent à merveille n'arrive pas par hasard. La réussite, c'est une forme d'attitude qui la provoque. L'an dernier par exemple, nous avions une bonne équipe, même si la fatigue de l'Euroleague puis l'Eurocup a joué. Mais je m'étais aperçu que si l'on était souvent bien dans les matches, il nous manquait cette espèce d'instinct de tueur dans les deux dernières minutes. On pouvait se dire très souvent :

« L'année dernière, il nous manquait cet instinct de tueur dans les deux dernières minutes »

mince, on n'a pas eu de chance, on n'a pas de réussite. Mais en fait, ce sont des choses qui se provoquent et l'an passé, on ne savait pas le faire. Alors, à Trabzon, oui, il y a une sorte de petit miracle sur la dernière action. Mais Passave, il n'est pas obligé d'aller arracher ce rebond. Et T.J., comme l'auraient fait 9 joueurs sur 10 dans cette situation, il n'est pas obligé d'aller couper ainsi ! Donc, oui, le miracle n'est

pas tout à fait le mot. C'est plutôt une sorte d'instinct de survie qui fait que Jo au rebond ou que T.J., qui venait de rater un tir plutôt facile pour lui, aient la rage pour aller faire le petit truc en plus qui provoque ce miracle. Aussi bien contre Françfort que contre Trabzon, nous n'avons pas lâché. Les deux fois, nous étions comme un boxeur presque dans les cordes, mais on est parvenu à placer le dernier coup. L'an dernier, c'était l'inverse. Il nous manquait ce petit truc. Le mec

qui met ce p... de dernier tir improbable ou qui arrache la balle qui traîne. Ce ne sont pas des hasards à 100%...

» **L'exemple aussi d'un mental qui change les choses, c'est Jamal Shuler. Il me semble qu'il avait un peu une réputation de soliste auparavant. Là, il fait un gros match mais comme une grosse bêvue défensive sur Hardy qui permet aux Turcs de repasser devant et, juste après le match, Jamal le reconnaît...**

C'est vrai que j'avais entendu des choses pas forcément toutes positives sur lui avant de le prendre. Mais en tous les cas, égoïste, il ne l'est absolument pas à Nanterre. C'est un garçon qui aime avoir

des responsabilités. Qui adore sentir qu'il a ta confiance et que tu le fais jouer sur ses qualités. Mais ici, il ne joue pas en soliste. Tu sais, l'été dernier, beaucoup m'ont dit : Shuler et Riley dans la même équipe ? Bon courage, jamais ils ne joueront ensemble. Parce que, tous les deux ont besoin de la balle, etc. Alors, qu'ils aient tous deux fait cette saison-là, oui, c'est quelque chose dont je suis fier.

» **Et Weems, énorme en fin de demi-finale puis bien scooté et presque transparent pendant toute la finale, qui se reprend et plante deux trois-points à 9 mètres, cela résulte de la force mentale du joueur ou d'une stratégie ?**

Là, c'est pareil : ce groupe-là est comme ça. Face à Francfort, je vois que Robertson, qui a été élu meilleur défenseur de Bundesliga, défend comme un fou sur Jamal, je me dis que c'est à Kyle (Weems) de prendre le relais. Kyle adore le *money-time* et, en l'absence de Mykal (Riley), il devient l'option numéro un. Alors oui, ce qui me fait plaisir, au-delà de la perf de Kyle - mais ces tirs-là, il sait les mettre - c'est que l'équipe a été très rigoureuse et a respecté la hiérarchie. Au temps-mort, on met ça en place. Donc, si tu veux, l'observateur qui voudrait nous saquer peut dire : c'est du bol, Weems plante des tirs à 9 m pour les sauver. Mais nous, entre le côté *dutch* de Weems et le fait que Shuler était très bien pris par Robertson, les tirs que prend Kyle, c'est ce que nous voulions mettre en place. Alors, pour répondre à ta question - force mentale du joueur ou stratégie ? - disons que ce sont les deux. Parfois, je trouve qu'on est un peu sévère avec nous. C'est vrai que nous avons un jeu basé sur les tirs de loin et que nous avons un gros pourcentage. J'entends qu'on résume ça parfois à un : c'est du bol, ils plantent à 8 mètres, ça ne va pas durer. Peut-être ! N'empêche, que nous avons des formes de jeu qui permettent ça, qu'on insiste beaucoup à l'entraînement sur les timings, les extra-

passes, etc. Quand je recrute, je choisis des joueurs adroits parce que je sais de quoi va être fait notre fonds de jeu.

» **Shuler, Weems, Campbell, remettre le paquet sur Riley, voire même prendre Ekperigin n'étaient pas forcément des choix évidents. Pouvez-vous un peu nous en parler ?**

Il faut reprendre l'histoire. Mykal (Riley) par exemple, à aucun moment je ne l'ai contacté. Je pensais qu'il n'était plus dans nos prix. Mais lui, à un moment, m'a dit : « *Je veux revenir à la maison* ».

Je n'allais pas lui dire non ! Il avait des propositions nettement supérieures à la nôtre, même si ce qu'on lui a proposé était correct.

Campbell, je le suivais depuis longtemps.

À Dijon, Jean-Louis Borg avait fait un excellent travail avec lui, l'a aidé à franchir un palier, mais c'est normal que les joueurs veuillent connaître autre chose au bout d'un moment. Je l'avais contacté très tôt et il a considéré que Nanterre pouvait être une bonne opportunité après le bon cycle qu'il avait connu avec la JDA. Shuler, tu m'en parlais, il était en Ukraine, avait envie de revenir en France. Il était parti sur une deuxième partie de saison à Nancy pendant laquelle le SLUC avait galéré et était accessible. Moi, je voulais apporter beaucoup d'impact offensif dans les ailes et associer Mykal à Jamal était une super solution. Kyle Weems, au



© China Nord

« Je suis fier du travail fait ensemble par Jamal et Mykel »

niveau du scouting, c'est l'exemple parfait. Je le suivais depuis un moment et j'ai vu qu'il sortait d'une saison où son équipe avait un peu galéré et fini 12 ou 13^e du championnat. J'étais sûr que chez nous il serait comme un poisson dans l'eau. Kyle, je l'ai vraiment suivi depuis l'université. Je pensais qu'il était fait pour être un 4/3 chez nous. Ekperigin, quand tu as un Weems qui a ce profil de 4/3, c'est bien de prendre un autre 4 qui tend plus vers 4/5. En plus, il connaissait la situation : être en rotation d'un 4 shooteur, bricoler un peu en 5 en cas de pépin. Je voulais un joueur polyvalent et qui accepte ce rôle-là. Et Lawrence, c'est un membre hyper important de notre fonctionnement. À Limoges, Jo se blesse et Ekperigin a été énorme en apportant des choses très différentes de Kyle : du rebond, de l'intensité, de la défense... Une équipe, c'est vraiment comme un puzzle. Et s'il te manque une seule pièce, tu peux vite partir en vrille.

» **Marc Judith et Jérémy Nzeulie ont aussi leur rôle...**

Ce sont mes guerriers. Tu peux toujours compter sur eux. Marc est dans un rôle défensif, en 3, pour stopper l'adversaire. Et Jérémy, il a cette faculté à se sublimer dans les grands événements. C'est super, il nous fait gagner des titres. Mais il faut qu'on travaille pour qu'il puisse produire comme ça sur la durée, dans la régularité. Le défaut,

c'est aussi que quand Shuler et Riley sont en pleine bourre, il doit parfois se contenter de miettes. Mais je voulais aussi parler de Mam' ! Quand il est arrivé, c'est vrai que j'ai été dur. Pour un joueur avec les ambitions qu'il avait, il se doit de tout accepter, de tout absorber. Il devait changer un peu ses habitudes de travail, intégrer une nouvelle philosophie de jeu, apprendre à gérer une situation où il n'était pas le *go-to guy* de l'équipe. Je voulais lui faire prendre conscience du chemin qu'il lui restait à parcourir pour aller aussi haut qu'il le souhaite. Paradoxalement, ce que je trouve c'est que si on en a fait des tonnes avec lui, l'an passé, sur le plan médiatique, alors qu'il ne le méritait pas encore, aujourd'hui, je trouve les jugements sur lui très sévères. Cette année, sa saison est vraiment pleine. Mam' a fait d'énormes progrès, à tous points de vue. Basket, physique, mental ! Et là, je trouve que son parcours passe bizarrement inaperçu. Tu regardes son éval, il est dans les 10 premiers, à 13 d'évaluation avec un temps de jeu de 22 minutes seulement, c'est plutôt incroyable à 20 ans ! Moi, je ne suis pas le spécialiste NBA par excellence, mais quand je le vois annoncé en début de deuxième tour et que je regarde qui est devant lui, je rigole un peu. C'est ça que je ne comprends pas trop. Je lui ai dit il y a peu : sportivement, il est dans le vrai. Et sa place n'est pas au second tour de la draft mais au premier. Je bosse avec lui au quotidien, j'ai pu constater ses progrès, et vraiment, il est loin devant certains joueurs qui sont placés devant lui.

» Sans Riley, quels sont les objectifs pour cette fin de saison ?

Déjà, c'est un vrai coup dur. Mykal, c'est un joueur très spécifique et il est impossible de trouver son clone. Il n'y a qu'un Mykal Riley. Le problème, c'est qu'avec le nouveau règlement qui veut qu'on ne puisse plus prendre qu'un joueur après la fin mars, on va travailler sans filet. Si on a une blessure après sur un autre poste, il faudra qu'on fasse avec... Bon, le règlement est le même pour tout le monde et c'est vrai qu'il y avait des excès avec l'ancienne règle, mais ça nous met une sacrée pression pour trouver le remplaçant de Mykal.

» La suite, pour Nanterre, maintenant qu'il n'y a plus d'échelons à gravir sur le plan national ? Comment peut se jouer la progression ?

Je considère qu'on est bien structuré, notamment au niveau du staff technique. Nous faisons partie des rares clubs à avoir un préparateur physique en permanence avec nous. Le staff médical est top, on travaille très bien ensemble avec Franck Le Goff. Mais même ailleurs, en terme de com', on bosse plutôt bien. Le problème, comme beaucoup d'autres clubs, il faut qu'on aille chercher de l'argent en plus. Quand tu as le 12^e budget, que tu finis 2^e de la saison régulière et que tu gagnes quelques trophées ailleurs, tu te mets, à toi comme aux autres dans le club, un degré d'exigence pas tout à fait en conformité avec tes moyens. Alors, comme on continue à avoir envie de gagner, il faut qu'on arrive à aller chercher un supplément de budget, on n'a pas le choix. Mais on travaille là-dessus. Il y a un paradoxe : on a un gros bassin économique avec Nanterre et La Défense par exemple, mais nous sommes quand même dans

« Il faut aller chercher un supplément de budget maintenant »

l'anonymat de l'agglomération parisienne, où les sollicitations sont extrêmes. Il faut qu'on aille au charbon dans ce domaine comme on a su le faire sur le terrain. Nous n'avons pas le choix de toutes manières ! Si l'on veut rester dans la même dynamique... En fait, le sportif a été un peu plus vite que le reste et... si on se retrouvait 11^e ou 12^e, ce qui n'aurait rien de choquant au regard de notre budget, je ne sais pas comment les gens - et nous-mêmes - réagirions. Nous n'y sommes plus habitués.

» En septembre 1986, c'était contre qui votre premier match en honneur départemental ?

Je jouais à Rueil le samedi et c'était un dimanche après-midi, à Saint-Denis...

» Quand avez-vous commencé à rêver de basket Pro ?

Comme je suis plutôt un gars pragmatique, je crois que ce n'est qu'en Nationale 1.

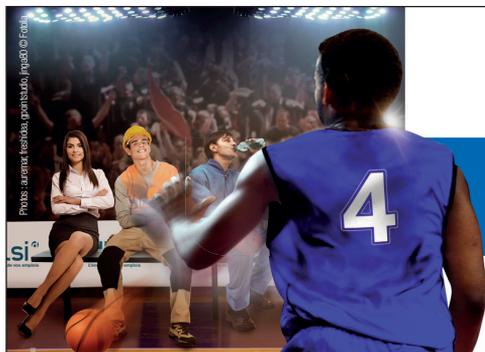


Photo : aurore tesha, parisada, jng80 © Fotob

LES BONS REMPLACEMENTS FONT LES GRANDES ÉQUIPES !

Retrouvez notre actualité et l'ensemble des postes à pourvoir sur :

groupedlsi.com

dlsi, spécialiste du recrutement

dlsi[®]
Interim - CDD - CDI

LNBL
L'ASSÉZ-VOUS PRENDRE AU JEU
partenaire emploi

LA BETCLIC FANTASY LEAGUE PLAYOFFS APPROCHE



Jean-Louis BORG
Dijon

Alain WEISZ
Nancy

**DERNIÈRE LIGNE DROITE
POUR NOS ÉQUIPES ENGAGÉES
DEPUIS 30 JOURNÉES**

www.betclifantasylnb.fr


DE NOMBREUX
CADEAUX
A GAGNER !



BOSE

SPALDING
PRIS TO THE GAME
BALLON OFFICIEL

The Original
doony's

dlsi
Interim-CDD-CDI

WATE
www.wate-bu.com

CANAL+ SPORT

L'EQUIPE
Partageons le sport.

RMC
RADIO TOURS SPORTS

LNB
LIGUE NATIONALE de BASKET
LAISSÉZ-VOUS PRENDRE AU JEU